

La trahison, l'orgueil, la cruauté,
L'amour, la haine & l'infidélité
Vinrent en foule établir leurs maximes.
L'une enseignoit l'utilité des crimes ;
L'autre l'oubli des devoirs les plus saints ;
Un autre enfin forma les assassins ;
Et pour jamais sous le joug redoutable
Des passions, plia l'homme coupable :
De leurs transports esclave infortuné,
A les servir il se vit condamné.
Ce fut alors, qu'avec pleine puissance ;
On vit regner le trouble & la licence :
On renversa vos tranquiles Autels :
On nous bannit, & parmi les mortels
On vous nomma vice d'esprit, moleste,
Foiblesse d'ame, écueil de la sagesse,
Poison des cœurs. Il est bien vrai qu'on vit
Depuis ce tems votre culte en crédit,
Que chez les Grecs de fameux personnages
Qu'on reveroit, & qu'on appelloit sages,
Qui sont encore estimez parmi nous,
Pour être heureux ne chercherent que vous.
Que sous le nom de la Philosophie,
Par leurs secours vous futes rétabli ;
Ils enseignoient à braver la fureur
D-s passions ; à trouver le bonheur
Dans le repos, & dans l'indépendance :
Du préjugé, pere de l'ignorance,
Ils méprisoient le fantôme orgueilleux,
Mais quand on vit ces sages paresseux
Des passions ennemis implacables,
Ne mettre au rang des biens vrais & durables,
Et ne chercher d'autre félicité,
Que les douceurs de la tranquillité,
Tous d'une voix, comme une erreur fatale,